

## **Discours de l'Ambassadeur Ruy Pereira - Ouverture du 12<sup>e</sup> Congrès Brésilien du coton brésilien - 27/08/2019**

1. Excellence M. Antonio Carlos de Souza Lima Neto, Secrétaire à l'agriculture, à l'élevage et à l'approvisionnement de l'État de Goiás; Honorable député fédéral José Mario, représentant la Conférence nationale de l'agriculture (CNA); M. Milton Garbugio, président de l'Association brésilienne des producteurs de coton (ABRAPA), Mesdames et Messieurs,

2. Mes premiers mots s'adressent aux membres de cette table d'ouverture afin de les remercier de l'honneur qui m'échoit de participer à cet espace de dialogue, de rencontre réunissant les différents acteurs de la culture du coton pour réfléchir à l'avenir et au renforcement de cette filière. Je voudrais en particulier remercier l'ABRAPA, en la personne de son président, ce cher ami Milton Garbugio, pour son engagement, pour son dévouement sans faille œuvrant à la création d'opportunités favorables à la culture du coton du Brésil et au renforcement des instruments de croissance et d'innovation de la filière coton au Brésil au cours des deux dernières décennies. Et, je pourrais également ajouter au-delà des frontières du Brésil.

3. Pour l'Agence brésilienne de coopération du ministère des Affaires étrangères - et je tiens à profiter de ce moment pour transmettre les vœux du chancelier Ernesto Araújo, à tous et à toutes, pour le succès de cet événement -, ce congrès revêt une grande importance. Les expériences et les initiatives qui seront évoquées au cours de ces trois jours d'apprentissage, d'échanges et de débats aideront à identifier les défis communs et les solutions novatrices entre le Brésil et les pays producteurs de coton d'Afrique et d'Amérique Latine afin d'améliorer les politiques et les actions de nos pays dans la filière coton.

4. Le Congrès est également une excellente occasion de présenter à la société brésilienne les résultats de la coopération technique du Brésil avec d'autres pays en ce secteur, de renforcer les partenariats entre associations de producteurs et instituts de recherche en Afrique et en Amérique latine et de discuter des moyens de renforcer l'utilisation de cette fibre naturelle face à la fibre synthétique, qui profite non seulement aux producteurs de coton des pays partenaires (qui sont généralement des agriculteurs familiaux), mais également aux producteurs brésiliens. Après tout, les temps sont centrés sur la durabilité et, sur ce registre, il ne fait aucun doute que le coton est la meilleure solution.

5. En effet, le coton est l'un des produits agricoles les plus importants au monde, responsable de la création d'emplois et de revenus et de l'amélioration de la sécurité alimentaire de millions de familles, en particulier dans les pays en développement, dont l'économie et la production agricole dépendent de ce produit. En touchant directement et indirectement des couches importantes de la population, la filière occupe une position stratégique dans la politique de développement économique et social et au niveau des programmes nationaux de réduction de la pauvreté de plusieurs pays partenaires du Brésil en Afrique et en Amérique latine.

## 6. Mesdames et Messieurs,

La filière coton est confrontée à des défis, à la fois internationaux et nationaux. Sur le marché international, les prix se distinguent par de fortes fluctuations à court terme et une tendance à la baisse à long terme, et subissent des distorsions causées par les subventions des pays développés. Sur les marchés intérieurs, y compris dans des pays tels que le Brésil, qui investissent beaucoup dans la filière, la production et la commercialisation du produit et de ses sous-produits sont menacées, parmi d'autres facteurs, en raison d'une dispute sur le marché avec des fils et des tissus non durables.

7. Dans ce contexte, je tiens à souligner l'importance de la coopération technique brésilienne pour relever ces défis, notamment par le biais de la technologie et de l'innovation. Grâce aux projets de coopération, il est possible d'adopter des variétés de coton brésilien, qui contribuent à évaluer et à valoriser la résistance des semences dans de différentes conditions, tout en contribuant à l'expansion du commerce international. La coopération technique du Brésil aide également à diagnostiquer de manière préventive les ravageurs et à les empêcher d'atteindre les plantations brésiennes.

8. Le partage des informations phytotechniques importantes sur le semis direct, l'amélioration génétique et la gestion intégrée des ravageurs du cotonnier, tout en servant d'observatoire du comportement des technologies brésiennes en dehors du territoire national, fournit aux partenaires des informations précieuses et très utiles sur les systèmes traditionnels de la culture du cotonnier, avec des utilisations efficaces et pratiques des systèmes de production en association de cultures et par rotation des cultures.

9. Il convient donc de souligner que le Brésil profite également des projets de coopération technique internationaux touchant à la filière coton. En plus de se présenter comme un leader et une source d'initiatives de développement agricole, le pays élargit ses connaissances en technologies et en bonnes pratiques liées à la production et à l'utilisation du coton et de ses sous-produits. En outre, les projets concernant le coton sont une démonstration éclatante et positive des avantages d'avoir le Brésil comme partenaire de coopération technique dans les pays d'Afrique et d'Amérique latine, ainsi que dans les instances multilatérales. Un exemple en est la participation de représentants de plus de vingt pays d'Afrique et d'Amérique latine à cette douzième édition du Congrès brésilien du coton, et je vous prie mesdames et messieurs bien de vouloir leur accorder une salve d'applaudissement et de les accueillir dans cette ville et dans cet état qui a tant de traditions historiques d'accueil et de bon traitement, même avant l'avènement de la république. Chers amis d'Afrique et d'Amérique latine, soyez les bienvenus.

10. Les projets de coopération technique brésiliens ont prospéré grâce aux initiatives conjointes des secteurs public et privé, à l'exemple de ce qui a été développé dans le cadre de la culture du coton. Le CBA est également une démonstration du leadership et du protagonisme du secteur privé national dans le scénario de la production mondiale

de coton et de ses dérivés. Et sur ce point, je ne peux qu'avec honnêteté et non sans une certaine fierté réitérer au ministère de l'Agriculture, de l'Élevage et de l'Approvisionnement et, en particulier, à l'EMBRAPA, la gratitude et la confiance de l'Agence brésilienne de coopération. Les deux institutions appartiennent au patrimoine du Brésil et à notre peuple en plus d'être des partenaires très précieux, que nous chérissons. Merci beaucoup!

11.. Enfin, compte tenu de son objectif de renforcement des capacités, dans le but de conquérir une autonomie locale pour la conception et la mise en œuvre de solutions endogènes adaptées aux défis de l'innovation constante dans le secteur, je suis convaincu que la coopération Sud-Sud du Brésil est un instrument important pour surmonter les défis actuels et futurs de la production cotonnière nationale. Je sais que nous avons et continuerons de bénéficier du dynamisme, de la réflexion prospective et du soutien irremplaçable du secteur privé dont je tiens ici à rendre hommage en la personne de mon ami Milton Garbugio, président de l'ABRAPA, que je félicite une nouvelle fois pour ses 20 ans d'existence. Je vous demande à tous de garder à l'esprit que la coopération sud-sud du Brésil est un instrument important pour relever les défis et renforcer les liens politiques, économiques, sociaux et culturels de toutes sortes entre le Brésil et ses pays partenaires du monde entier, dans l'intérêt de nos peuples. Et, saisissant l'occasion de faire un peu de marketing, je vous invite à visiter le stand de l'ABC situé tout au début du hall de ce centre des congrès. Merci beaucoup!